

D'anciennes cabanes ostréicoles ont été investies par des artistes et des artisans d'art.
CHARTIER/ILE D'OLÉRON MARENNES TOURISME



Sur la côte nord-ouest de l'île, la plage des huttes offre 5 km de sable fin.

S. BREFFY/ILE D'OLÉRON MARENNES TOURISME

48 HEURES À OLÉRON

VOYAGE

Nul besoin de prendre un bateau pour se rendre sur Oléron. Depuis 1966, un pont relie la deuxième plus grande île française au continent. Alors n'hésitez pas à franchir cette porte d'entrée vers un endroit qui offre tellement de contrastes que l'on pourrait se croire en Bretagne au nord et en Méditerranée au sud... Le tout sans avoir à faire de grandes distances : Oléron mesure 35 kilomètres de long pour 15 kilomètres de large !

Jour 1

10 heures Le fort sans Felindra
Avant d'emprunter le pont qui fera de vous un îlien pour quarante-huit heures, ne manquez pas d'aller visiter le fort Louvois (1) situé au pied du viaduc. Ce petit frère du fort Boyard, imaginé par Vauban, n'a pas eu droit à la même notoriété télévisuelle que son aîné : ni père Fouras ni tiges mais, en revanche, un très beau donjon, une halle aux vivres, une poudrière, un corps de garde et même, dans une salle, des costumes à enfiler pour se retrouver, le temps d'un selfie, dans la peau d'un corsaire ou d'un gentilhomme du XVII^e siècle. L'accès se fait à pied, à marée basse, en longeant les parcs à huîtres, ou en navette, depuis le port de Bourcefranc-le-Chapus.

13 heures Bonne pêche

Situé sur la commune de Saint-Pierre-d'Oléron, La Cotinière (2) est un port de pêche traditionnel très « carte postale » : une petite centaine de bateaux colorés amarrés le long des quais, leur pont jonché de caisses vides en attendant la prochaine sortie. *Minouchka*, la *Cotinarde* ou *Pulsar* sont prêts à reprendre la mer tandis qu'une certaine agitation anime la criée du sixième port de France. Une balade sur les quais s'impose avant d'aller flâner au marché de Victorine, du nom d'une veuve de pêcheur, célèbre figure locale. On fera un tour à la poissonnerie en libre-service, très atypique : on se sert, on pèse et on paie...

15 heures Cabines en Technicolor

La plaisance n'est pas l'apanage de Ré. Oléron a aussi son port de plaisance, Saint-Denis (3), qui compte pas moins de 750 anneaux. Mais de tous ces bateaux, il y en a un qui attire tout de suite le regard : le *Lola of Skagen*. Les 210 mètres carrés de voiles et les 17,30 mètres de ce navire en chêne, quasi centenaire, ne passent pas inaperçus ! A deux pas du port, on file se prélasser sur la plage de la Boirie et ses cabines colorées (4). Une institution, témoignage encore vivant d'une époque où il était de bon ton d'avoir sa cabine pour se changer et y conserver son matériel de plage. Désormais, elles sont la propriété de la mairie et sont louées, charge aux locataires de les entretenir et de les décorer.

18 heures Plein phare

Il se voit de loin dans son costume de bagnard rayé noir et

Moins huppée, moins people, plus discrète que sa voisine Ré la blanche, Oléron la lumineuse a su garder son côté sauvage, entre marais salants, parcs à huîtres et vignes

blanc, le phare de Chassiron (5)... Il se verrait de tout aussi loin sans cette coquetterie picturale, mais il ne fallait pas que les marins le confondent avec celui de Ré, le phare des Baleines. Et, bien évidemment, c'est d'en haut que la vue est la plus incroyable. Elle se mérite : 224 marches pour atteindre le sommet qui culmine à 46 mètres. Arrivé là-haut, une fois passée la couchette du gardien, on voit Ré, La Rochelle, mais aussi, plus près, presque au pied du phare si jamais la marée est basse, les fameuses écluses à poissons, des pièges ancestraux dont vous apprendrez le fonctionnement en visitant le musée didactique au premier étage.

Jour 2

10 heures Couteau et ukulé

Direction la pointe est de l'île. Au château d'Oléron (6), d'anciennes cabanes ostréicoles ont retrouvé une raison d'être pour donner vie à Couleurs Cabanes, une association d'une trentaine d'artistes et d'artisans d'art. Venant tous d'univers très divers, on y rencontre aussi bien un coutelier, ex-cadre dans l'immobilier, Gregory Lesimple Henonin, qui prendra le temps de vous expliquer le b.a.-ba de la création d'un couteau, ou Sylvain Enjoubaut, vraisemblablement l'un des seuls luthiers de France spécialisé dans la facture d'ukulélés. D'autres se sont consacrés aux bijoux ou à la céramique. Une très belle découverte.

11 heures Mollusque XXL

Impossible d'aller à Oléron sans passer chez un ostréiculteur. Notre choix s'est porté sur la Maison François Fonteneau, aux Alards (7), une entreprise familiale désormais exploitée par Christelle, la fille du fondateur, et Nick, son époux, néerlandais d'origine. Vous repartirez de chez eux en connaissant tout de l'huître, du naissain à l'affinage, dans les 25 hectares de claires que compte l'exploitation. Une pas-



Du sommet du phare de Chassiron, la vue est imprenable sur les îles de Ré et d'Aix. S. BREFFY/ILE D'OLÉRON MARENNES TOURISME

sion que le couple sait transmettre... N'oubliez surtout pas, après la dégustation, de demander à voir le spécimen, la fameuse nouveauté 2017 : la BBQ Oyster XXL, qui se consomme chaude toute l'année, préparée au barbecue, au four ou à l'étouffée. Une façon – peut-être – de réconcilier ceux qui n'ont jamais pu avaler le mollusque cru.

12 heures Vies d'artiste

Les cabanes font penser à celle du château d'Oléron mais sont installées le long du chenal de la Baudissière (8). L'endroit est charmant avec une multitude de maisonnettes, toutes louées, pour une somme modeste, par leurs

occupants. Il y a beaucoup d'artistes, mais nous avons eu un coup de cœur particulier pour l'atelier de Blandine Mormon, dont le travail à l'acrylique sur les galets, les morceaux de bois ou les t-shirts ne sont pas sans rappeler le travail de l'école de Sète, la figuration libre chère à Hervé Di Rosa, Combas ou Ben...

13 heures Plantes à croquer

Tout Oléron est propice au pique-nique. Une idée : aller déjeuner d'une assiette d'huîtres ou d'une terrine de poisson sur le site ostréicole de fort Royer (9). Situé juste à côté de la Perrotine et de Boyardville, cet endroit vous per-

mettra non seulement de vous restaurer, mais également de découvrir les plantes de la dune et de la vase de la réserve de Moëze-Oléron... A vous de croquer dans une plante et d'y retrouver une saveur connue ou d'apprendre que la cueillette de l'oielet de France, espèce hautement protégée, peut vous coûter plusieurs centaines d'euros d'amende. En prime, une vue sur le fort Boyard, au loin.

15 heures Ci-gît Loti

Au cœur de l'île, à Saint-Gilles (10), s'étend sur 32 hectares le domaine des frères Coulon, fils et petit-fils de viticulteurs. Labelisé Vignobles et découvertes, l'actuel domaine a gardé son cachet d'antan. En saison, des visites des chais sont organisées. Et la boutique attenante fait la part belle aux produits locaux, y compris un délicieux jus de raisin naturel.

A quelques kilomètres de là, ne serait-ce que pour dire « je l'ai vue », allez à Saint-Pierre (11), au 21 de la rue Pierre-Loti, voir la maison où le jeune Julien Viaud (le vrai nom de l'écrivain) passait ses vacances d'enfant. Malheureusement, cette maison ne se visite pas : il faudra vous contenter d'imaginer que, dans le jardin, derrière cette immense porte cochère, Pierre Loti repose, comme l'atteste l'inscription visible côté rue : « Ici, dans le jardin de la maison des aïeules, Pierre Loti repose sous le lierre et les lauriers »...

17 heures Belle Epoque

S'il vous reste du temps, avant de reprendre le pont, faites une halte à Saint-Trojan-les-Bains (12). C'est l'une des huit communes de l'île qui doit sa réputation d'abord aux sauniers, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, puis aux fameux « bains de mer ». Cet engouement pour le balnéaire a laissé de très belles villas Belle Epoque. Comme si, à Oléron, le temps s'était arrêté. ■

FRANÇOIS BOSTNAVARON

CARNET DE ROUTE

Notre journaliste a organisé son séjour avec l'aide de la maison du tourisme Marennes Oléron.

Y ALLER

En train, au départ de Paris, choisir l'arrêt Surgères, puis louer une voiture. Au départ de Nantes ou Bordeaux, descendre à la gare de Rochefort.

SE LOGER

L'île offre de nombreuses solutions d'hébergement, de l'hôtel à la chambre d'hôte. Voici une sélection de quelques établissements. L'hôtel *Le Grand Large* à la Rémigeasse. Un bâtiment datant de 1965 de style Le Corbusier, rénové en 2010 avec un restaurant gastronomique (menu à partir de 39 euros). A partir de 140 euros la nuit, petit-déjeuner en sus (18,50 euros). *Le-grand-large.fr*
Le Moulin de la Borderie, à Saint-Pierre-d'Oléron. Une jolie chambre d'hôte accueillante. A partir de 96 euros la nuit avec petit-déjeuner. *Lemoulindeborderie.com*
Vents et marées, situé dans le centre du petit village de La Biroire. De très belles chambres décorées avec goût. A partir de 95 euros la nuit avec petit-déjeuner. Tél. : 06-86-88-73-94.

DÉJEUNER, DÎNER

De l'île aux papilles, à Saint-Pierre. Une cuisine inventive et un beau projet durable : carte à l'ardoise, serviette en tissu, utilisation de produits en vrac et approvisionnement local. Le midi, menu à 19 euros. *l'île-aux-papilles.fr*
L'Ecume, à Saint-Trojan. Romaric Villeneuve, le chef maître-restaurateur, propose une cuisine créative avec des menus qui font la part belle aux produits locaux à partir de 31 euros, entrée, plat, dessert, à choisir à la carte. *Restaurant-lecume-oleron.fr*
Les Jardins d'Alienor, au château d'Oléron. Le chef, Marc Le Reun, fait découvrir de très belles saveurs, souvent iodées... Menu dégustation à partir de 49 euros. *Lesjardinsdalienor.com*

VISITER

A défaut de pouvoir entrer dans la maison des aïeules de Pierre Loti, vous pouvez toujours faire appel à Patrice Saintespes, guide hors pair et attachant qui connaît *Pierre Loti* et Oléron mieux que sa poche ! Se rapprocher de la maison du tourisme de Marennes-Oléron pour toutes les balades commentées. *l'ile-oleron-marennes.com*